

EXPOSITION ■ Une jeune artiste, Rachel Marks, est l'invitée du mois à la galerie associative « Aigua de Rocha »

Quand les sons deviennent visibles

Danseuse, musicienne et artiste plasticienne, Rachel Marks travaille sur l'interaction entre l'image et le son. Elle expose à la galerie associative d'Ussel.

Christine Moutte
christine.moutte@centrefrance.com

Originaire d'Oklahoma et installée à Paris depuis deux ans, Rachel Marks est une artiste pluridisciplinaire. Elle s'est intéressée tout d'abord à la danse, dans sa forme classique en tant que ballerine à l'*Oklahoma City Ballet*, puis par la suite au flamenco, jazz et danse contemporaine. La jeune artiste a parallèlement développé un intérêt pour la musique qui remonte à sa pratique du piano, de la flûte et de la chorale dans sa jeunesse.

Une flûte comme pinceau

Mais c'est pour ses débuts de plasticienne qu'elle était invitée samedi à Ussel à l'occasion du vernissage de son exposition à la galerie associative d'Ussel, « Aigua de Rocha, l'art et la matière ». Rachel Marks a en effet étudié les Beaux-Arts à l'*Oklahoma state university* où elle a obtenu un « bachelor of fine art ». Après des expériences à Londres, Sienna et Prague elle a obtenu son diplôme à l'École supérieure d'art et design de Grenoble en 2013. Rachel Marks



EXPOSITION. Rachel Marks, une jeune Américaine installée à Paris, expose ses premières œuvres à la galerie Aigua de Rocha.

a relié ses différentes sensibilités artistiques dans un travail autour « l'interaction entre le son et l'image, explique-t-elle. Je me suis interrogée à la manière de visualiser les sons ». Son exposition à Ussel donne des exemples de ses représentations originales, comme le puzzle d'une partition de musique « pour que tout le monde

puisse jouer de la musique, même sans connaissance ». Rachel Marks a utilisé sa flûte traversière comme un pinceau : « Chaque type de clé donne une image », offrant des peintures abstraites. L'artiste a également reproduit en peinture les ondes sonores du mot « bleu » en différentes langues : « L'idée est de rendre solide la couleur ».

Rachel Marks joue également avec les mots dans des tableaux et installations. « Quand je suis arrivée en France, je ne parlais pas la langue. Je notais tous les mots que j'entendais pour les mémoriser. De ces écritures, j'ai réalisé trois tableaux pour représenter ma transformation lors de l'apprentissage du français. J'ai également fait sortir

matériellement des mots que je ne comprenais pas des mes premiers livres lus en français ». Un univers à découvrir jusqu'au 27 avril à la galerie associative.

➔ Pratique. Exposition de Rachel Marks visible jusqu'au 27 avril à la galerie associative Aigua de Rocha, 6 rue de l'Eglise à Ussel, du lundi au samedi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Sur Internet : www.rachel-marks.com.